LA PRESSE

ENTREVUES

Villeneuve : L'ascension d'une légende

Un tournage à l'image d'une course à obstacles

Les embûches ont été nombreuses, mais *Villeneuve : L'ascension d'une légende* prendra enfin l'affiche le mercredi 11 novembre. Nous avons rencontré ses artisans, dont les acteurs Rémi Goulet, Rosalie Bonenfant et Patrice Robitaille, le réalisateur Yan Lanouette Turgeon ainsi que le producteur Christian Larouche.

Publié le 5 novembre



PASCAL LEBLANC
La Presse

« C'est l'histoire d'un p'tit cul de Berthierville qui voulait réaliser son rêve et des gens autour de lui qui l'ont aidé à y arriver. »

Résumé ainsi par le réalisateur Yan Lanouette Turgeon, le parcours de Gilles Villeneuve jusqu'en Formule 1 semble bien simple. C'est effectivement l'essence de l'œuvre, mais porter au grand écran la vie du célèbre pilote était bien plus complexe et nécessitait des moyens importants.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Derrière : le producteur Christian Larouche et le réalisateur Yan Lanouette Turgeon. Devant : les acteurs Rosalie Bonenfant, Patrice Robitaille et Rémi Goulet.

Villeneuve : L'ascension d'une légende **a disposé d'un budget de 18 millions, une somme considérable pour une production d'ici. Les scènes de course représentent une bonne part des coûts, mais reproduire fidèlement les années 1970, l'époque à laquelle le pilote a commencé sa carrière, a également été onéreux.**

En septembre 2024, le producteur Christian Larouche a mis le tournage à l'arrêt alors qu'il était environ à mi-chemin. Le fondateur des Films Opale ne voyait pas comment le long métrage qu'il avait imaginé pouvait se matérialiser. « Il me restait 3,5 millions [sur 12,5 millions], mais c'était impossible. Sinon j'allais faire un film pouet pouet », raconte-t-il.

Ainsi, il s'est engagé à lever les millions nécessaires pour concrétiser sa vision. Une fois la somme récoltée, le tournage a repris en novembre 2025. La neige a toutefois

compliqué la tâche…



PHOTO FOURNIE PAR ENTRACT FILMS

Scène tirée du film *Villeneuve : L'ascension d'une légende*

Des écueils, il y en a eu. Le temps froid a aussi nui au fonctionnement de motoneiges *vintage*. Pour y remédier, Christian Larouche a fait concevoir aux États-Unis des répliques de véhicules d'époque afin d'« aller dans le tapis et de filmer la vérité ».

Et c'est sans oublier le départ du réalisateur d'abord lié au projet, Daniel Roby, en raison de différends créatifs, au moment où allait s'amorcer le tournage. Le scénario porte toujours sa signature, et celle de Guillaume Lonergan.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Rémi Goulet, qui incarne Gilles Villeneuve, et le réalisateur Yan Lanouette Turgeon

Appelé en relève, Yan Lanouette Turgeon assure que la transition s'est faite « de façon très organique ». « Dès que tu veux raconter une histoire en images, tout devient un défi. Mais j'avais quatre mois avant le tournage, alors ça m'a donné le temps de recentrer les énergies pour un nouveau départ. Tout le monde m'a ouvert les bras, et voulait vraiment que le film voie le jour », indique le réalisateur de *Mlle Bottine*.

Déterminé comme Gilles

S'il y en a un qui le voulait plus que tout, c'est Rémi Goulet. L'acteur révélé alors qu'il était encore enfant dans les séries *30 vies* et *Tactik* estimait qu'il était l'homme de la situation pour interpréter Gilles Villeneuve. « Je me disais que ce rôle était à moi. J'en avais fait part à Daniel Roby. Je lui ai dit : "Je viens de la même région, je suis allé à la même école, j'ai fait du ski-doo." J'ai terminé en disant, dans ces mots : "Si tu prends quelqu'un d'autre que moi pour jouer Gilles, ça serait une erreur." »



PHOTO FOURNIE PAR ENTRACT FILMS

Rémi Goulet, qui interprète Gilles Villeneuve

« Mais à l'intérieur de moi, je me croyais à peine », ajoute en riant le comédien originaire de Lavaltrie, dans Lanaudière. Reste que son assurance a été convaincante, et fait écho à celle du pilote décoré.

> **« Je suis vraiment admiratif de sa détermination et du fait qu'il ne s'excusait pas de vouloir plus. Dans le processus du film, j'ai appris à me faire confiance, à ne pas avoir peur de me planter, d'y aller à fond. »**
>
> — Rémi Goulet, interprète de Gilles Villeneuve

Pour bien saisir quel type d'homme Gilles Villeneuve était en dehors de la piste, le comédien a eu l'occasion de s'entretenir avec sa fille, Mélanie.

« Elle était tellement généreuse. Elle m'a aussi présenté un des amis d'enfance de son père. Quand il m'a vu, j'étais habillé en Gilles au complet. Je sentais qu'il trouvait que je lui ressemblais, mais que je n'étais pas Gilles, son ami. On s'est assis dans la vieille Mustang de Gilles, puis il m'a raconté des anecdotes. Je voyais qu'il m'évaluait encore

un peu. À la fin de la journée de tournage, il est venu me voir, m'a serré la main et m'a simplement dit : "Je suis content que ce soit toi qui le fasses. Tu vas faire une bonne job." C'était la consécration ultime, un moment hyper émouvant », relate Rémi Goulet.

Pour sa part, Rosalie Bonenfant a pu rencontrer celle qu'elle incarne à l'écran, Joann Villeneuve, la femme de Gilles. Comme en témoigne le film, certaines des décisions de son mari ont bouleversé leur vie, mais son appui n'a jamais vacillé.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Rosalie Bonenfant, qui prête ses traits à Joann Villeneuve

« J'ai compris qu'elle ne s'est pas donné le choix de subir ou pas ces choix. Elle se faisait imposer des décisions, mais était vite capable de se revirer sur un 10 cennes puis de faire le mieux avec ce qui lui était offert, explique la comédienne et animatrice. Ça prend beaucoup de résilience quand les gens autour de nous rêvent grand. On parle beaucoup de ceux qui rêvent et du prix à payer, mais il y a un coût pour les proches aussi. »

> **« Gilles avait ce magnétisme qui fait en sorte que les gens avaient envie de se rallier à sa cause. C'était pareil avec ce projet, les gens avaient envie de raconter cette histoire. »**
>
> — Rosalie Bonenfant, interprète de Joann Villeneuve

Visées internationales

Pour Christian Larouche, présenter *Villeneuve* au Festival du film de Toronto (TIFF) en septembre dernier marquait le début d'une offensive internationale pour sa production. « On n'a pas fait un film pour les plateformes, on a fait un film pour être vu en salle. » Il révèle que des ententes avec l'Allemagne, l'Italie, la Biélorussie ont déjà été conclues et qu'il est en voie de faire de même avec l'Espagne, l'Angleterre, la France et la Belgique.



PHOTO ERIC MYRE, FOURNIE PAR LES FILMS OPALE

Patrice Robitaille et Rémi Goulet sur le plateau de tournage

Patrice Robitaille, qui campe l'indulgent père de Gilles Villeneuve, confie qu'il est « fier d'être associé à un film de cette ampleur ». « Je trouve ça beau quand on se donne ces moyens. L'argent est à l'écran. Je pense que le public va le voir. »

« Sois le plus local possible et tu vas voir comment ton histoire est universelle, estime Yan Lanouette Turgeon. Je pense que c'est important de témoigner d'une histoire d'un Québécois qui n'a jamais lâché. On pourrait croire qu'il est né pour un petit pain, mais comme Rosalie dit tout le temps, il est né pour une estie de grosse miche. »

Villeneuve : L'ascension d'une légende **prendra l'affiche le 11 novembre.**

Entrez un titre de film ou un nom

© La Presse Inc. Tous droits réservés.